

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2014

PHILOSOPHIE

SÉRIE S

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 3

L'usage des calculatrices est interdit

Le candidat traitera au choix l'un des trois sujets suivants

Sujet n°1 :

L'art nous fait-il oublier le réel ?

Sujet n°2 :

L'efficacité est-elle l'unique critère en politique ?

Sujet n°3 :

Expliquer le texte suivant :

Quelle est donc notre attitude vis-à-vis des actes de notre prochain? — Tout d'abord, nous regardons ce qui résulte pour *nous* de ces actes, — nous ne les jugeons que de ce point de vue. C'est cet effet causé sur nous que nous considérons comme l'*intention* de l'acte — et enfin nous lui attribuons de telles intentions en tant que disposition *permanente* chez lui, et nous en faisons désormais, par exemple, « un homme dangereux ». Triple erreur ! Triple méprise, vieille comme le monde ! Peut-être cet héritage nous vient-il des animaux et de leur faculté de jugement. Ne faut-il pas chercher l'origine de toute morale dans ces horribles petites conclusions : « Ce qui *me* nuit est quelque chose de *mauvais* (qui porte préjudice par soi-même) ; ce qui m'est utile est *bon* (bienfaisant et profitable par soi-même) ; ce qui me nuit *une* ou *plusieurs fois* m'est hostile par soi-même ; ce qui m'est utile *une* ou *plusieurs fois* m'est favorable par soi-même. Ô *honteuse origine* ! Cela ne veut-il pas dire : interpréter les relations pitoyables, occasionnelles et accidentelles qu'un autre peut avoir avec nous comme si ces relations étaient l'essence et le fond de son être, et prétendre qu'envers tout le monde et envers soi-même il n'est capable que de rapports semblables aux rapports que nous avons eus avec lui une ou plusieurs fois ? Et derrière cette véritable folie n'y a-t-il pas la plus immodeste de toutes les arrière-pensées : croire qu'il faut que nous soyons nous-mêmes le principe du bien puisque le bien et le mal se déterminent d'après nous ?

NIETZSCHE, *Aurore* (1887)

La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.